

ainsi envoyée dans cette maison, où elle devait rencontrer un père qui veillerait sur ses jeunes années.

Mais hélas ! presque au même instant, passait une femme, une folle qui menait la vie la plus misérable à travers les campagnes et les forêts. Elle vit la petite fille dans le jardin du presbytère, et forma le projet de l'enlever. Elle s'approche donc, lui fait signe de la suivre, et, la prenant par la main, disparaît avec elle.

De retour chez lui, le prêtre aperçoit bien la valise sur laquelle est écrit le nom de l'orpheline. Mais, l'orpheline, où est-elle ? vers quels lieux cette femme a-t-elle dirigé ses pas ? Il l'ignore, et personne ne peut le lui apprendre. Il fait faire de nombreuses recherches ; tout est inutile : sa petite protégée ne reparait pas.

Plusieurs années se passèrent.

Le prêtre avait été transféré à Saint-Raymond ; mais souvent sa pensée se reportait vers les campagnes qui avaient eu les prémices de son zèle, et il éprouvait un serrement de cœur chaque fois qu'il songeait à la pauvre enfant qu'on lui avait ravie.

Dieu lui ménageait cependant une grande consola-